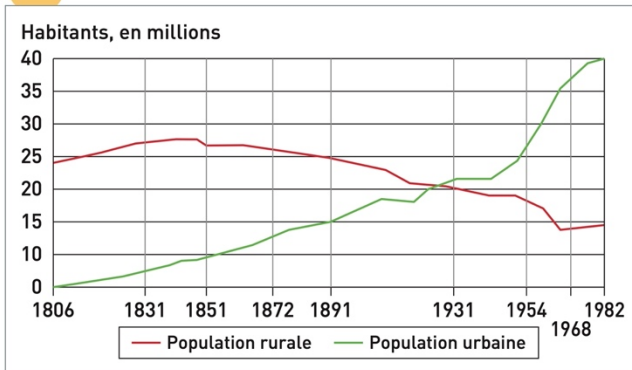


Une société qui se transforme

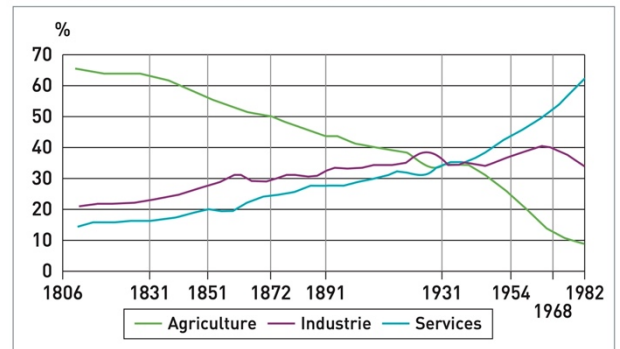
Sous l'effet des transformations de l'économie française et de la conquête de nouveaux droits, la société française change profondément.
Quels sont ces changements ?

a) Des structures sociales qui se modifient

Doc. 1 L'urbanisation de la France



Doc. 2 Structure de la population active française au cours des XIX^e et XX^e siècles



Les traits verticaux correspondent aux dates des recensements.

- 1) **Doc. 1** Quand le nombre de personnes qui habitent en ville dépasse-t-il le nombre de personnes habitant dans les campagnes ?
- 2) **Doc. 1** Comment appelle-t-on le phénomène en partie responsable de cette évolution ? Cochez la bonne réponse.
☐ Les migrations urbaines
☐ L'exil rural
☐ L'exode rural
- 3) **Doc. 2** Comment évolue la structure de la population active de 1800 à 1950 ?

Doc. 3 Une du journal *Le Populaire* (septembre 1945)



En 1944, les femmes deviennent électrices et éligibles et peuvent en principe participer ainsi pleinement à la vie politique. Le parti socialiste SFIO est un parti politique.

- 1) **Doc. 3** Quels sont les métiers exercés par les femmes représentés sur cette affiche ?
- 2) **Doc. 3** Quelle évolution sociale cette affiche montre-t-elle ?
- 3) **Doc. 1, 2 et 3** En vous aidant des chapitres précédents, comment pourriez-vous expliquer ces évolutions sociales ? Rédiger un texte en utilisant les termes suivants : services, usines, urbaine, féminine, mécanise, rurale, industrie, ville.

b) Une question sociale qui devient politique : l'éducation

Doc. 1 Le constat du docteur Villermé sur le travail des enfants dans les manufactures de textile en 1838

Pour mieux faire sentir combien est trop longue la journée des enfants dans les ateliers, rappellerai-je ici que l'usage et les règlements fixent pour tous les travaux, même pour ceux des forçats, la journée de présence à douze heures, que le temps de repos réduit à dix... Seize à dix-huit heures debout chaque jour, dont treize au moins dans une pièce fermée, sans presque changer de place ni d'attitude, ce n'est plus là un travail, une tâche, c'est une torture ; et on l'inflige à des enfants de six à huit ans, mal nourris, mal vêtus, obligés de parcourir dès cinq

heures du matin la longue distance qui les sépare de leurs ateliers et qu'achève d'épuiser le soir leur retour de ces mêmes ateliers. Comment ces infortunés, qui peuvent à peine goûter quelques instants de sommeil résisteraient-ils à tant de misère et de fatigue ?

Louis-René Villermé, *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie*, 1840. BT2 n° 172 du 15/01/1984, « Les enfants au travail dans les usines au XIX^e », Chantier BT2 de l'ICEM – pédagogie Freinet.

Doc. 3 Le personnel de la manufacture de coton d'Annecy en 1870



Doc. 2 Le temps de travail des ouvriers, mineurs et majeurs, d'après un manufacturier textile de Lille en 1837

Les longues journées sont de 15 heures pendant lesquelles le moteur doit travailler, mais là-dessus les ouvriers s'entendent pour prendre le temps nécessaire pour leurs trois repas et pour différents repos et malgré le soin que je prends pour faire travailler 15 heures, les produits calculés d'après la vitesse bien connue du moteur prouvent que les ouvriers actifs ne travaillent, terme moyen, que 72 heures par semaine.

Théodore Barrois, *Rapport à la Chambre de commerce de Lille sur l'état physique et moral des ouvriers dans les filatures de Lille*, 1837. BT2 n° 172 du 15/01/1984, « Les enfants au travail dans les usines au XIX^e », Chantier BT2 de l'ICEM – pédagogie Freinet.

- 1) **Doc. 1** Quel âge avaient les plus jeunes enfants dans les usines textiles de France ?
- 2) **Doc. 1 et 2** Combien d'heures par jour travaillaient les enfants dans ces manufactures ?
- 3) **Doc. 1 et 2** Les deux auteurs ont-ils la même perception du travail des ouvriers ?
- 4) **Doc. 3** D'après la photographie, que peut-on dire sur le travail des enfants dans cette manufacture en 1870 ?

Doc. 4 Discours de Jules Ferry, le 3 mai 1883

La visée suprême, le but final, la mission sociale de l'école moderne, c'est l'éducation de cette démocratie ouvrière qui n'est pas seulement la majorité du nombre, mais dont les vertus laborieuses font la force du pays (*Vive approbation*). [...] Tous les nouveaux programmes reposent sur cette double idée : l'enseignement primaire, dans une démocratie, doit consister d'abord dans une éducation générale, sans laquelle il n'y a pas de spécialité durable, pas d'enseignement professionnel solide et sérieux (*Très bien ! très bien !*) ; et, en second lieu, dans une série d'exercices tendant à mettre l'enfant, par des initiations progressives et ménagées, en contact avec les réalités de la vie. Former dès l'enfance l'homme et le citoyen, préparer des ouvriers pour l'atelier, c'est notre tâche, et, si la génération actuelle a le temps de la remplir, elle pourra se coucher glorieuse dans sa tombe ! (*Double salve d'applaudissements*). [...] Messieurs, l'enseignement professionnel qui sera donné ici aura pour caractère distinctif de ne point constituer un enseignement spécial pour une industrie quelconque : il sera professionnel sans spécialité ; il distribuera les principes généraux sur lesquels reposent toutes les industries ; il associera, par

exemple, les notions qui président à l'industrie du fer à celles qui dirigent l'industrie du bois. Pendant les trois ans que les jeunes élèves de Vierzon passeront à l'école professionnelle, entre la douzième et la seizième année, ils deviendront sans peine – l'expérience en est faite, les programmes arrêtés, le temps d'études fixé dès à présent –, ils deviendront experts dans ces deux branches fondamentales du travail manuel, le travail du fer et le travail du bois. Et quelle sera la conséquence de cette éducation professionnelle générale, qui ne lui donnera pas encore un métier, mais qui le rendra capable d'apprendre beaucoup plus vite et beaucoup mieux celui qu'il lui plaira de choisir ?

Cette conséquence est double : d'abord, il est évident que la durée de l'apprentissage lui-même sera singulièrement réduite, ce qui est un avantage considérable et, en second lieu, pendant ces trois ans d'études, l'enfant aura le temps de faire ce qu'il ne peut pas aujourd'hui, de choisir librement et en connaissance de cause la carrière qui lui convient, de déterminer sa vocation.

Bulletin administratif de l'Instruction publique, n° 544, 1883, p. 184-185.

Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, prononce ce discours le 3 mai 1883, à l'occasion de la pose de la première pierre de l'école nationale professionnelle de Vierzon. Depuis 1881, sous l'impulsion de Jules Ferry, d'une part, tous les enfants de 6 à 13 ans doivent être scolarisés et, d'autre part, des écoles nationales professionnelles sont créées. Dans ces dernières, le temps d'études est de 42 à 44 heures par semaine.

- 1) **Doc. 4** Quel est le sujet de ce discours ? Cochez la bonne réponse.
 - ☐ L'école primaire obligatoire, gratuite et laïque
 - ☐ L'enseignement primaire et l'enseignement professionnel
 - ☐ L'enseignement professionnel
- 2) **Doc. 1, 2, 3 et 4** Quel objectif poursuit Jules Ferry à travers l'obligation scolaire et la création des écoles nationales professionnelles ? Appuyez-vous sur les phrases soulignées.